

C'est seulement à l'Université de la Colombie-Britannique et à celle de Guelph que les programmes officiels pour étudiants traitent la Chine moderne comme matière principale. Au niveau supérieur, il y a aussi moyen d'étudier des questions contemporaines choisies dans le cadre d'une seule discipline à un certain nombre d'universités, dont celles de la Colombie-Britannique et de Toronto; ces possibilités sont assez limitées aux Universités d'Alberta, Guelph, McGill, McMaster, Windsor et d'York.

### Japon

L'Université de la Colombie-Britannique est la seule à offrir aux étudiants un programme interdisciplinaire concernant le Japon moderne. Cela comprend, entre autres matières: la langue japonaise, l'histoire, les sciences politiques et gouvernementales, les relations internationales, la géographie et l'anthropologie. A l'Université de Guelph et à McGill, l'enseignement comporte un certain nombre de disciplines régulières qui contribuent à un programme d'études modernes bien que les cours, en général, ne portent pas exclusivement sur le Japon. A Guelph, l'étudiant peut suivre ces divers cours dans le cadre d'un programme défini. Ces facilités ne paraissent pas exister actuellement à McGill. A l'Université de Toronto et à celle de Windsor, l'enseignement sur le Japon moderne est épisodique. L'étude des affaires contemporaines en vue du diplôme et sur une base multidisciplinaire n'est possible qu'à l'Université de la Colombie-Britannique. Certains problèmes de l'histoire moderne du Japon pourraient sans doute être étudiés à l'Université de Toronto et peut-être à McGill.